

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION
142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Téléph. : CENTRAL 69-69

5 centimes - PARIS ET DÉPARTEMENTS - 5 centimes

DIRECTEUR :
Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Etranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
14, rue Drouot, Paris (9^e)

“Neues Vaterland” Des Allemands qui ne sont pas des Boches

On a parlé, déjà, en France de la ligue allemande *Neues Vaterland* qui a groupé les esprits les plus libéraux de l'Allemagne, pour une action commune contre les tendances impérialistes et pangermanistes.

On lira certainement avec intérêt ces précisions nouvelles, que nous empruntons à un article donné par M. Paul Seippel au *Journal de Genève*.

M. Seippel a eu sous les yeux les statuts de la Ligue et une série de ses cahiers de propagande.

« Sans doute, dit-il, nous ne pouvons être, sur tous les points, d'accord avec les collaborateurs du *Neues Vaterland*. L'Allemagne intellectuelle presque tout entière considère encore comme définitivement établis certains faits qui, à vos yeux nous prévenus, sont contraires à la vérité historique. Il n'en est pas moins vrai que l'on doit reconnaître là un loyal effort pour rechercher la vérité d'un sentiment de large et profonde humanité bienfaisant en ce moment-ci, et surtout un esprit démocratique d'une singularité hardiesse dans l'Allemagne soumise à « l'état de guerre. »

Les lecteurs du *Bonnet Rouge* verront s'ils peuvent s'associer à ce jugement bienveillant.

Un programme

Le programme de la Ligue a été exposé dans son premier cahier :

« La Ligue du « Neues Vaterland », y est-il dit, part du principe que, malgré la guerre actuelle les peuples d'Europe sont unis par une communauté de culture qui doit continuer dans l'avenir, si l'Europe ne veut pas s'exposer à une crise pareille à celle qui a anéanti l'Allemagne pendant et après la guerre de Trente ans. Toute idée de conquête ou de morcellement d'anciennes nationalités doit être écartée si l'on veut éviter une nouvelle guerre mondiale... L'autonomie et l'indépendance de tous les peuples européens compris le peuple allemand, est la condition primordiale sans laquelle il ne peut y avoir aucune paix et aucun travail pacifique. »

Le manifeste condamne les traités secrets. Il fait retomber une large part de la responsabilité de la guerre présente sur la diplomatie allemande, corps bureaucratique trop fermé pour avoir conscience des besoins du monde moderne. Il exprime le vœu qu'à l'avenir, la politique internationale se fasse au grand

Faux et usage de faux

M. Gustave Téry, dans son journal, n'hésite pas à commettre le crime d'usage de faux.

Dans son numéro d'aujourd'hui, sous la signature de « l'Ouvrier », il attribue à notre collaborateur et ami Victor Dalbiez une lettre inventée — on ne sait par qui — dans laquelle un mobilisable déclarerait avoir été embusqué dans une usine, à la demande du député des Pyrénées Orientales.

Cette lettre, si elle existe, est un faux ; ceux qui l'auront rapporté et en auront fait usage pour porter atteinte à la considération d'un citoyen auront commis le crime d'usage de faux.

Avis à M. Gustave Téry.

En tout cas, dès qu'il en a eu connaissance, M. Victor Dalbiez a porté plainte entre les mains du Ministre de la Guerre.

Le général Gallieni a prescrit une enquête immédiate pour retrouver les auteurs de cette machination.

Il faudra bien que les personnalités qui essaient de jeter un discrédit sur l'œuvre de Dalbiez, œuvre d'utilité à la défense nationale, soient démasqués et flétris publiquement.

Il ne serait pas impossible que l'on trouve derrière cette campagne de calomnies la main d'un parleur menteur.

Ru Café d'Angleterre

La grève continuera

Albert et Damien sont furieux. Ils avaient espéré le silence et voilà que leur attitude, blâmée par le Syndicat patronal, est sévèrement jugée par la presse.

Le *Canard de la Semaine*, qui annonce la première transformation du café Viennois, écrit :

« Avant la guerre, le café Viennois était tenu par M. Spiess, d'origine autrichienne. Un contrat collectif, établi par le Syndicat, déterminait les conditions de travail en vigueur dans l'établissement. »

« Des de frais. Journée de dix heures. Port libre de la moustache. Primes sur cer-

Un Discours de M. Combes aux Grands Blessés

Lyon, 2 décembre.

La réception des grands blessés, retour d'Allemagne, a donné lieu, ce matin, à une cérémonie émouvante.

M. Combes était arrivé hier soir à Lyon, où il avait été reçu par M. Herriot, sénateur, maire de Lyon, et par M. Rault, préfet du Rhône. M. Combes était accompagné de M. E. Lafon, son chef de cabinet, M. Godard, sous-secrétaire d'Etat du Service de Santé, et représenté par M. Viguié, chef adjoint de son cabinet.

Ce matin, à 8 h. 15, M. Combes, accompagné du préfet et de M. Herriot, est arrivé dans la cour de la gare où il fut reçu par le gouverneur militaire de Lyon.

A l'arrivée du train, M. Combes a été conduit au wagon réservé aux officiers. Après les avoir chaleureusement félicités, il vint se placer sur un des quais de la gare et tous les blessés débirent lentement devant lui. Ils furent ensuite conduits dans la grande salle des bagages où un vin d'honneur leur avait été préparé. Au moment où M. Combes pénétra dans cette salle, il fut longuement acclamé par les blessés qui tous orientèrent : « Vive la France ! Vive la République ! »

Lorsque cette ovation eut pris fin, M. Combes prononça le discours suivant :

Mes Amis,

Dans les cours d'une carrière bien longue, je n'ai jamais éprouvé d'émotion plus intense et plus profonde que celle qui fait battre mon cœur en ce moment. Je salue en vous, au nom du gouvernement, les héros et les dévoués lutteurs qui ont si méritement défendu la France contre la plus déloyale et la plus monstrueuse des agressions. Mais ce n'est pas seulement pour la France que vous avez combattu et versé votre sang, c'est aussi pour la plus belle et la plus noble des causes, pour la cause de la Justice, du Droit international, de la Liberté des peuples, aux prises avec la plus insigne injustice qui ait jamais existé : l'égoïsme le plus brutal et le plus forcé.

Aussi, nous tous, Français, sommes-nous heureux, mes amis, de vous retrouver après les rudes épreuves que vous avez subies, et c'est avec une reconnaissance doublée de

Des Renforts pour l'Orient ! Il faut en finir !

Les Grecs se moquent de nous. Ils gagnent du temps. Ils laissent derrière chacune des divisions de notre corps expéditionnaire deux divisions qui n'ont aucune raison d'y rester sinon pour leur tomber dessus à l'heure propice.

Il refusent de nous donner le minimum de garanties que nous réclamons.

Sans doute, cela est l'œuvre de Constantin, beau-frère du Kaiser, et d'une coterie militaire.

Sans doute, le peuple grec aurait de grand cœur rempli ses engagements vis-à-vis des Serbes.

Mais à l'heure actuelle, le peuple grec lui-même a peur. Il a plus peur des Barbares que des Civilisés.

M. Rhalys nous l'a dit sans ambages. M. Skouloudis nous le répète diplomatiquement.

Chut !

Ni la meute néo-royaliste, ni la tribu des Daudet ne veulent se décider à parler. Ils avaient promis d'expulser de leur Ligue leur ami Barthélemy, d'Api (Vaucluse), qui, comme un émigré de 1793, déserta, fût en Espagne pour échapper à l'impôt du sang.

Il ne nous disent pas s'ils l'ont fait.

Ils ne nous disent pas s'il est vrai que Charles Daudet est embusqué.

Ils refusent de nous raconter la visite que fit le tendre et passionné Lucien Daudet à la Préfecture de police (Service des mœurs).

Pas un mot non plus sur les services qu'il a rendus à la cause de Léon Daudet, une sincère toute pareille à celle qui fut donnée à Mme Syreton.

Et pas la moindre preuve, ni la plus petite précision à l'appui des accusations lancées par Charles Maurras contre notre directeur Miguel Almereyda.

Silence sur toute la ligne.

Sous notre Bonnet

On assure que le gouvernement songerait à offrir à un sénateur qui jura, il y a peu de temps, un rôle « historique », le poste d'ambassadeur près d'une puissance étrangère.

respect que nous nous inclinons devant vos membres mutilés, comme devant les témoins irréductibles d'une incomparable vaillance mise par vous délibérément au service des idées morales les plus élevées.

M. Emile Combes affirma ensuite que les Français étaient maintenant tous unis contre l'ennemi commun.

Sans doute, dans les régions lointaines, où s'est écoulée votre captivité, surtout à l'époque où l'ennemi s'évertuait à vous rendre cette captivité plus dure par les obstacles prémédités qu'il opposait à un échange de nouvelles entre vous et votre famille, vous avez dû vous demander plus d'une fois, si vous auriez jamais de revoir, un jour, cette famille et d'y puiser quelques consolations aux maux que vous avez soufferts.

Dès lors, mes amis, combien vive sera la joie de votre cœur, quand vous franchirez le seuil de la maison qui renferme ce que vous avez de plus précieux au monde, un père et une mère, qui étaient haitiers de savoir ce que vous êtes devenus, une femme adorée, dont l'image n'avait pas cessé un instant d'être présente à votre esprit et de faire battre votre cœur, des enfants qui vous apparaissent comme un gage de bonheur dans l'avenir, et qui, eux-mêmes, sont en comptant à vos douleurs, se sentent fiers d'avoir un père tel que vous.

Puisse-t-on, mes amis, en vous plongeant dans ces affections de famille, vous refaire dans la mesure du possible, des cruelles épreuves que vous avez endurées. C'est le souhait ardent que je forme pour chacun de vous, au nom du gouvernement, qui n'oublie pas, d'ailleurs, la dette qu'il a contractée envers chacun de vous, et qui s'acquittera, soyez-en certains, comme il le convient à un pays qui professe au plus haut degré le culte des idées morales, et qui se flatte de reconnaître que vous êtes montrés, aux yeux de l'univers, les plus dévoués et les plus énergiques champions de ces idées.

Cette allocution fut constamment interrompue par des applaudissements et des cris répétés de « Vive la France ! et « Vive la République ! »

Parmi les blessés revenus ce matin d'Allemagne, on remarquait M. Cassou, rédacteur au *Temps*.

Casuistique

On poursuit, on condamne, on emprisonne des anarchistes qui en ont moins écrit, et qui avaient, eux, l'excuse d'être sincères et désintéressés.

Il est vrai qu'ils n'ont jamais osé présenter, devant le public, les chefs-d'œuvre de casuistique à la confection desquels excelle la *Gazette*. Nous citons encore :

On nous demande, raconte-t-elle, si le refus de l'impôt peut se justifier d'une façon juridique.

La réponse est facile :

L'impôt se définit, en droit administratif, la part légitime qui revient à l'Etat sur la fortune des citoyens de cet Etat pour prix de sa protection sociale.

Tant que l'Etat donne aux citoyens, dont il se compose, des lois ayant pour but de faire respecter la propriété, de ré-

Communiqués Officiels

La besogne allemande

ILS EXERCENT UNE PRESSION SUR LA ROUMANIE

Londres, 2 décembre. — On télégraphie d'Athènes au *Daily Chronicle* :

L'apprend que les Empires du Centre exercent une nouvelle pression sur la Roumanie, afin de l'amener à abandonner la neutralité et à se ranger aux côtés de la Bulgarie.

ILS MENACENT LA GRECE

Athènes, 2 décembre. — Ainsi que le vous l'ait télégraphié, la remise de la réponse de M. Skouloudis au memorandum des alliés paraît imminente.

Les puissances du Centre continuent leur pression vis-à-vis du gouvernement grec. Selon certains journaux d'Athènes, l'Allemagne et l'Autriche ont formé ces jours-ci des menaces auprès du président du conseil et lui ont fait entrevoir une invasion du territoire grec au cas où il consentirait aux demandes des alliés. Cette démarche a-t-elle produit son effet ? On se le demande.

Dans la réunion qui vient de tenir, le gouvernement grec a certainement envisagé des éventualités dont rien n'a transpiré ; mais il vaient la sommation germano-autrichienne, le Cabinet d'Athènes sera forcé d'opter entre les deux groupes des puissances.

Le Prix Goncourt

L'Académie Goncourt a décerné, hier après-midi, au cours d'un déjeuner, au restaurant Drouot, place Gaillon, son prix de littérature.

En 1914, l'Académie avait décidé de réserver le prix, car beaucoup de jeunes littérateurs combattant, avaient, chez l'éditeur, des livres en impression.

L'Académie a donc deux prix à décerner. A l'unanimité, à la suite du repas traditionnel, l'Académie a attribué un de ses prix à M. René Benjamin, pour son roman *Gaspard*.

Le second prix dont elle a la disposition a été conservé pour être remis à un écrivain qu'elle choisira une fois les hostilités terminées.

FAISONS AU CONTRAIRE PROMPLEMENT L'EFFORT DIPLOMATIQUE ET MILITAIRE NECESSAIRE.

Menées anarchistes L'agitation de la Ligue des Petits Propriétaires

Nous avons vu comment la Ligue de défense des petits propriétaires excellait à jeter le trouble dans le pays, à discréditer le Parlement et le Gouvernement, à boycotter des mesures de salut public comme l'emprunt national.

Elle a fait pis : elle a prêché la révolte ouverte. A l'heure où la Patrie a besoin de tous ses enfants, de leur or comme de leur sang, des hommes ont osé parler de refus de l'impôt.

Il est vrai qu'ils ont trouvé, en cette occasion, des complications imprévues.

Il faut relire ce qu'a publié un journal qu'on n'aurait jamais pensé rencontrer en pareille aventure : la *Gazette des Tribunaux*.

Cette fois encore, nous citons textuellement :

« Le mal, écrivait la *Gazette*, est, à l'heure actuelle, d'une telle nature, l'exaspération est arrivée à un tel point, en présence de la vexation injustifiable dont les propriétaires continuent d'être l'objet, que les mécontentements s'accumulent, que la révolte des droits, arbitrairement lésés se développe et qu'un mouvement de défense se prépare dans le pays tout entier. »

Les lettres que nous avons reçues, qu'elles émanent de propriétaires ou de non-propriétaires, témoignent indistinctement d'une indignation non dissimulée de la part d'esprits ayant une sérieuse conception du droit, imprégnés qu'ils sont de grands principes fondamentaux établis par notre Code civil.

La conclusion de tous est la même : nécessité d'une ligue de tous les propriétaires spolés, expropriés, ruinés tant dans le présent que dans l'avenir, à l'effet de se refuser absolument et en masse à payer les impôts afférents à leurs immeubles.

Communiqué de trois heures

Au cours de la nuit, la lutte d'artillerie s'est poursuivie, avec moins d'intensité dans divers secteurs, notamment en Artois, dans la région de Breteuilcourt, dans la région de Frise-Fay, vallée de la Somme, et en Champagne près de Tahure.

Rien à signaler sur le reste du front.

Communiqué russe

Sur le front occidental, aucun changement.

Sur le front du Caucase, au sud du lac de Van, les Turcs, après un combat de deux jours dans la région du village de Varlounis, ont été délogés de deux positions fortifiées et se retirent précipitamment dans la direction de l'ouest, poursuivis par nos troupes.

La Résistance serbe

Le « *Corriere della Sera* » apprend de Monastir que la retraite de l'armée serbe le long de la frontière d'Albanie s'effectue au milieu de terribles difficultés. L'avance est retardée par le manque de routes, la neige, le froid, l'insuffisance de pain et la topographie du terrain.

Quelques milliers de soldats serbes, restes de ce qui fut une armée magnifique, sont arrivés à Monastir épuisés par les souffrances. Leur état est pitoyable.

Le commandement serbe fait un effort suprême pour sauver la Macédoine. Ces derniers renforts ont beaucoup aidé à repousser les Bulgares aux alentours de Krouchevo. Mais sur la route de Prilep à Supérieur, les Bulgares, en nombre bien supérieur, ont obligé les Serbes à abandonner même leurs positions de Topolciant.

LES SERBES TIENNENT

Salonique, 30 novembre, 17 heures. — Hier, à 9 heures du soir, les Serbes tenaient toujours la ligne de la rivière de

Communiqués Officiels

la Crénya, à quelques kilomètres à l'est de Monastir, mais ils étaient pressés par les Bulgares.

Aucun changement sur les fronts anglo-français.

Le duel d'artillerie se poursuivait à Valadovo.

Hier le thermomètre marquait sur les lignes françaises de la Crénya 15° centigrades au-dessous de zéro.

RETRAITE AUSTRO-ALLEMANDE

Saonique, 1^{er} décembre. — D'après des informations qui paraissent sérieuses, l'armée austro-allemande dans le nord se replie dans la direction de la Bulgarie.

A neuf heures du soir, avant-hier, les troupes serbes tenaient encore leurs lignes sur la Rhéma à quelques milles à l'est de Monastir, pressés par les Bulgares. Un petit détachement ennemi a été encaissé Kanali dans le but évident d'empêcher les Serbes de reculer en Grèce.

Les communications avec Monastir existent encore ; le télégraphe fonctionne, bien que l'on soit sans nouvelles du commandant serbe dans cette ville.

ON ESPERE UN GRAND COUP FRAPPE PAR LA RUSSIE

Londres, 1^{er} décembre. — Un grand nombre de troupes bulgares qui avaient été envoyées à Varna et à Dédagatch ont été hâtivement rappelées et sont envoyées à la frontière roumaine de la Dobroudja.

L'opinion générale, à Bucarest, est que la Russie est sur le point de frapper un grand coup contre la Bulgarie, du côté du Danube.

Bourse de Paris

Les offres qui se présentent trouvent difficilement contrepartie et les cours se tassent dans la plupart des compartiments sans autre motif.

Fonds d'Etat : Français 3 010, 61.50 ; 3 1/2 010, 90.85 — Extérieure, 31.75.

Actions diverses : Crédit Lyonnais, 93 — Banque de Mexico, 400 — Nord de l'Espagne, 335 — Sagouasse, 385 — Monaco, 2.455 ; 15, 402 — Malacca, 113.50 — Caoutchouc, 76.50 — Dniepropetrovsk, 2.130.

Values minières : Lianosoff, 208 — Colombia, 840 — Rio, 1.400 — Pharsis, 130 — Spassky, 47 — China, 306 — Ural, 440 — Bulo, 430 — Montecatini, 4.100 — Charbon, 13.25 — De Beers, 300 — Jagersfontein, 74.

CE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIE

AUX ÉCOUTES

La Douleur et la Foi

La belle page de M. Alfred Loisy, qui publie le Bonnet Rouge, sur le réveil de la foi, met au point ce soi-disant élan vers Dieu, qui exploite, avec tant d'habileté, les vœux de miracles.

documents, et des communiqués d'États-majors belligérants sont publiés et influencés par trop de considérations étrangères à la stricte exactitude des faits, pour fixer l'histoire. En revanche, contrôlés par les autres, et surtout par les événements subséquents, ils procurent des indices et des présomptions suffisants pour autoriser les hypothèses que l'histoire vétilleuse.

LES CONFÉRENCES

École des Hautes Études Sociales. Vendredi 3 décembre à 5 heures 30. La Réorganisation de la France. M. Dervaux.

Le Taux d'Intérêt du Fonds National 5 0/0

Comment aurions-nous pu prévoir, il y a quelques années, un placement en rentes françaises, le plus sûr et le mieux garanti, donnerait un revenu annuel de 5,75 pour cent, et ce, jusqu'en 1915, janvier, février et mars 1916, la rente française sera acquise au taux de 5,68 pour cent.

Lettres à «Marraine»

Parenthèse pour M. Justin Godart

Un soldat de mes amis me raconte aujourd'hui une histoire, que je veux à mon tour vous conter; vous saurez tout à l'heure pourquoi. Mais vous me permettrez de ne pas vous dire dans l'armée de quel pays sert mon ami. Je veux vous laisser la consolation de supposer, que ce n'est peut-être pas dans la nôtre...

L'enseignement public et l'emprunt

Par une circulaire du 13 novembre, le Ministre de l'Instruction Publique invite le personnel enseignant à entreprendre en faveur de l'emprunt une propagande patriotique.

TOUS LES SPORTS

Cyclisme Union Vélocipédique de France.

Union Vélocipédique de France appelle l'attention des jeunes gens non mobilisés sur la reprise d'une nouvelle série de cours et exercices de préparation au cyclisme militaire.

Regards vers l'Est PREMIER CONTACT

Je ne sais pas pourquoi ce souvenir me revient plutôt, aujourd'hui à la mémoire, après plus d'un an que le fait s'est accompli. C'est l'étrange rappel de tout ce que nous absorbons inconsciemment, en des minutes imprévues, et qui se cristallise en nous, se soude étroitement à notre cœur et à notre cerveau, à tout notre être qui aspire l'inconnu.

Il s'agissait d'une toute autre fête, en vérité... Bienôt, nous fumes aperçus et signalés par les éclaireurs ennemis. Nous eûmes que le temps de nous dissimuler en nous jetant dans un champ de blé qui bordait la route. Et la mitraille se mit à cracher. Chacun, allongé sur le ventre, dans le champ, était comme isolé de son voisin par un fragile mur d'épis qui l'enfermait à droite, à gauche, en avant, en arrière. A chaque instant une balle trouait ce mur mobile.

C'était dans un petit village agreste, un petit village semblable à tous les petits villages français, avec sa place de l'église et sa place de la mairie, son mail encore secoué par le jeu presté des enfants, son débit de vins, boissons et liqueurs, et sa campagne, au loin, une campagne embaumée et dorée, toute gorgée du soleil d'aout, qui semblait déjà accablée de la gloire de sa moisson et qui tendait ses épis vers le ciel, comme l'offrande la plus riche qu'elle eût faite à Dieu.

Malgré le bruit, nous entendions, parfois, tout près de nous, deux ou trois « Ah ! » sur deux ou trois notes qui décroissaient. C'était quelqu'un qui se couchait éperdument dans la mort. « Ah ! Ah !... Ah !... » Et c'était fini, après ces derniers cris d'une âme et d'un cœur, ces derniers mots d'une espérance... Un obus emporta, auprès de moi, la jambe d'un petit soldat, qui était de l'active et qui avait, par conséquent, de vingt à vingt-cinq ans. Il tenait à deux mains sa cuisse mutilée d'où le sang giclait à grands jets comme s'il avait été vidé de sa vie par une pompe. Et il ne cessait de se lamenter, d'un ton qui était déjà résigné :

« Maman !... Maman !... Si tu voyais ma jambe... Oh ! maman !... qu'elle saigne !... »

G. R...

L'ARMÉE ET L'EMPRUNT

Le mouvement si admirable de solidarité nationale provoqué par l'emprunt de la Victoire a valu à la France l'admiration de tous les pays neutres. Nos soldats ont été les premiers à offrir au Trésor l'argent pieusement économisé. Le général Joffre avait lancé un appel à nos poilus. Ils se sont fait un devoir d'y répondre tous.

est maintenant à 30 fr. par action de capital et à 17 fr. 50 par action de jouissance.

Les Juifs roumains et la France

Les Juifs roumains, résidant en France, viennent de constituer un Comité qui s'est donné pour but le rapprochement des deux pays.

Joffre et les Mercantils

Le général Joffre a adressé récemment un communiqué aux commandants de cantonnement, les invitant à fixer, après avoir pris l'avis des maires, les prix maxima auxquels les objets ou denrées d'usage courant pourraient être vendus aux militaires et à publier ces prix par voie d'affiche.

LE "TIP" remplace le Beurre

Le commerce de la France. — Pour les dix premiers mois de 1915, les exportations se sont élevées à 2.446.028.000 fr. et les importations à 2.832.244.000 fr. par rapport à la même période de 1914, la diminution est de 1.387.636.000 fr.

CE SOIR :

THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE, 8 h. 30, La Nouvelle Idole. ODEON, Relâche. OPERA-COMIQUE, Relâche. TRIANON-LYRIQUE, 8 h. 15, Le Songe d'une Nuit d'été.

Faits Divers Financiers

Le commerce de la France. — Pour les dix premiers mois de 1915, les exportations se sont élevées à 2.446.028.000 fr. et les importations à 2.832.244.000 fr. par rapport à la même période de 1914, la diminution est de 1.387.636.000 fr.

Une Conférence de Ferdinand Buisson

Notre ancien ami, M. Ferdinand Buisson, ancien député de Paris, président de la Ligue des Droits de l'Homme, fera, au Collège des Sciences sociales (28 rue Serpente), sous les auspices de la Ligue française d'éducation morale, une conférence sur l'Union sacrée après la guerre.

LES PLANCHES

ÉCHOS

A peine ouvert, le théâtre de l'Athénée fait parler de lui. Nous apprenons, en effet, que Mlle Collie, qui assistait à la répétition, a été blessée par un éclat de théâtre, que son collier de perles d'une valeur de 18.000 francs, avait disparu. Les recherches opérées aussitôt dans le théâtre restèrent vaines. Vraisemblablement le collier a été détaché du cou de Mlle Collie par un adroit filou, que M. Marier, commissaire de la chaussée d'Antin, fait activement rechercher.

Folies-Bergère, 8 h. 30, La Revue des Folies Bergère. Scala, 8 h. 30, Bourru qu'on ait l'émotion, revue. Eldorado, 8 h. 30, Dranem, On dit que...

Par une lettre, en date de ce jour, M. le sous-secrétaire d'État a marqué expressément à M. Paul Gavault le désir de la voir continuer à assumer les fonctions de directeur de l'Opéra, faisant ressortir les conséquences de son départ, qui entraînerait forcément la fermeture du Second Théâtre Français jusqu'à la fin de la guerre.

MOULIN DE LA CHANSON (direction Emile Wolff) téléph. Gut. 10-40, à 8 heures 30. Les Chansonniers et Chant 1 Chant 1 revue.

Le fait que nous citons plus haut démontre qu'on comptait également parmi les spectateurs des amateurs de bijoux et des pêcheurs de perles.

Européen, 5, rue Blot, place Cléry, Cinéma. Théâtre, Concert. Pie qui Chante, 8 h. 30, Les Chansonniers à la revue.

Par un tour, M. Paul Gavault vient de prendre une décision relativement à la guerre soulevée par le ministère de la Guerre concernant la double situation des directeurs de scènes subventionnées mobilisés comme officiers.

Chez SENGAL, 25, rue Fontainebleau. Tél. : Louvre 28-21. Feuilles de 1 franc à 8 heures 30 : Kar-Yon, le célèbre militaire. Léo Vingo, le violon infernal. Brice Ballon, le roi des ventriloques ; Juliette, le san, Lajo, la petite Dora, etc., etc.

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

TOUS LES JOURS, matinées à 4 heures ; Feuilles de 1 franc à 8 heures 30, les dimanches et fêtes, matinée à 2 heures 30.

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

OMNIA PATHE, 6, boulevard des Variétés. — La Narrative du pain existentiel. Un portrait de génie Henri Krauss. Actualités militaires et mondaines.

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Une matinée select de bienfaisance

Un grand concert organisé par l'Orphelinat des Arts sera donné à la salle Gaveau, samedi prochain à 8 heures, à 2 h. après-midi, sous le haut patronage de M. Dalimier, au bénéfice du service de l'Orphelinat que préside Mlle Polpo.

Des danses balacées et danses 1880 seront exécutées par Mmes Chales et Meunier, de l'Opéra, et Mme Herberly, de l'Opéra-Comique. On peut réserver ses places à présent à la salle Gaveau, 45, rue de la Boétie (T. 21, 22-23-24). Places depuis 1 fr. jusqu'à 10 francs.

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Dès les premiers froids il faut employer, chaque jour, la véritable CRÈME SIMON pour se protéger contre gergures, crevasses, etc.

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

L'UNION LATINE

En réponse à un télégramme de félicitation envoyé par le Comité de l'Union Latine, à M. Filippo, député, ancien président du conseil roumain, celui-ci répond par la dépêche suivante :

C'est par journaux français arrivés après vingt jours que j'ai pris connaissance de votre télégramme. Le régime de Censure arbitraire qui subsiste en Roumanie est un obstacle à tout ce qui s'oppose encore à notre impatience d'être rejointe nos frères latins sur champs de bataille.

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Groupes et Syndicats

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Syndicats

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Parti Socialiste

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Coopératives

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

Locataires

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

PETITES ANNONCES

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

OFFRES D'EMPLOI

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

DEMANDES D'EMPLOI

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS

Après une conférence de M. Dalimier, secrétaire d'État aux Beaux-Arts, le programme d'activités de la Commission Française, sous la présidence de M. Edmé Fauriol, de l'Opéra-Comique ; Mme Marie Devail, M. Georges Barré, de la Comédie Française ; Jean Perler, Clément, de l'Opéra-Comique ; M. Paul Ardot, etc., etc.

EXCELLENTS REVENUS